



2021 - 2022

COURS D'ÉCONOMIE

Bernard QUIRIN

17^e cours 17-18 mai 2022



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

- 1- ARMES ÉCONOMIQUES D'UNE GUERRE
- 2- CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES
- 3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE**



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE

Introduction

Les causes apparentes: humiliation et provocation

Une guerre contre l'Occident

Les contraintes de la géographie

Conclusion



Discours de Vladimir Poutine du 21 et du 24 février 2022

L'argument historique: l'Ukraine comme création bolchévique

l'État ukrainien n'existerait que par la grâce des bolchéviques qui ont séparé le pays du territoire russe.

L'argument ethnique: le «génocide des Russes »

Mort de 42 manifestants pro-russes lors de l'incendie de la maison des syndicats d'Odessa en 2014. L'accusation de «génocide» permet de renverser l'accusation ukrainienne d'un génocide lors de l'Holodomor (famine organisée par Staline en 1932-1933 , 5 millions de morts).

L'argument politique: la « dénazification »

Depuis 2010, conflit mémoriel sur l'Empire russe et soviétique. Moscou accuse ses voisins (Pologne, les Pays Baltes et Ukraine) de «redevenir fascistes».



08:00 26.02.2022 (обновлено: 08:01 26.02.2022) ● ● ●

Наступление России и нового мира



© REUTERS / Valentyn Ogirenko

Читать ria.ru в

 Яндекс Новости

 Google Новости



Петр Акопов

[Все материалы](#)

08:00 26/02/2022 (mis à jour : 08:01 26/02/2022)

L'offensive de la Russie et le nouveau monde

08:00 26.02.2022 (обновлено: 08:01 26.02.2022) ● ● ●

Наступление России и нового мира

Новый мир рождается на наших глазах. Военная операция России на Украине открыла новую эпоху — причем сразу в трех измерениях. И конечно, в четвертом, внутрироссийском. Тут начинается новый период и в идеологии, и в самой модели нашего социально-экономического строя — но об этом стоит поговорить отдельно чуть позже.

ria.ru (agence Novosti) Petr Akopov

<https://web.archive.org/web/20220226051154/https://ria.ru/20220226/rossiya-1775162336.html>



Un nouveau monde est en train de naître sous nos yeux.

L'opération militaire russe en Ukraine a inauguré une nouvelle ère - en trois dimensions. Et aussi une quatrième, qui concerne la seule Russie. Ici commence une nouvelle ère à la fois idéologique et en termes de modèle socio-économique. Nous évoquerons ce dernier un peu plus tard.

La Russie est en train de restaurer son unité. La tragédie de 1991, cette terrible catastrophe de notre Histoire, sa dislocation contre nature, a été surmontée. Certes, à grands frais, à travers les événements tragiques d'une guerre civile virtuelle, car maintenant des frères, séparés par l'appartenance aux armées russe et ukrainienne, se tirent encore dessus. Mais il n'y aura plus d'Ukraine comme anti- Russie.

La Russie retrouve sa plénitude historique, rassemblant le monde russe, le peuple russe. Le peuple russe comme ensemble formé de Grands Russes, de Biélorusses et de Petits Russes. Si nous avons abandonné cela, si nous avons laissé la division temporaire s'installer pendant des siècles, non seulement nous trahirions la mémoire de nos ancêtres, mais nous serions également maudits par nos descendants pour avoir permis la désintégration de la terre russe.

Vladimir Poutine a assumé, sans une once d'exagération, une responsabilité historique en décidant de ne pas laisser la solution de la question ukrainienne aux générations futures. Après tout, la nécessité de le résoudre restera toujours le principal problème de la Russie - pour deux raisons essentielles :

- D'une part, une question de sécurité nationale, c'est-à-dire la formation d'une anti-Russie à partir de l'Ukraine
- D'autre part – et c'est la question la plus importante – la pression que l'Occident exerce sur la Russie.

La première renvoie aux complexe d'un peuple divisé, le complexe de l'humiliation nationale. Humiliation, lorsque la maison commune russe a d'abord perdu une partie de sa fondation (Kiev), puis a été forcée d'accepter l'existence de deux États, de deux peuples et non d'un seul. Cela revenait à renoncer à notre Histoire, en acceptant la version insensée de " l'Ukraine seule vraie Russie", ou en maugréant, impuissant, au souvenir du moment où "nous avons perdu l'Ukraine".

Récupérer l'Ukraine, c'est-à-dire la ramener à la Russie, aurait été de plus en plus difficile au fil du temps, tant le conditionnement, la dé-russification des Russes et l'incitation des Petits Russes ukrainiens contre les Russes aurait pris l'ampleur. La consolidation du contrôle géopolitique et militaire total de l'Occident sur l'Ukraine aurait rendu son retour à la Russie totalement impossible car il aurait fallu, pour cela, se battre contre le bloc atlantique.

Maintenant, ce problème est réglé ; l'Ukraine est revenue à la Russie. Cela ne signifie pas que son statut d'État sera liquidé, mais il sera réorganisé, rétabli et rendu à son état naturel d'une partie du monde russe. Dans quelles limites, sous quelle forme l'union avec la Russie sera-t-elle consolidée (à travers l'OCS et l'Union eurasiennne ou comme État de l'Union de la Russie et de la Biélorussie) ? Cela sera décidé après que la liquidation de l'Ukraine comme anti-Russie. En tout cas, la période de la scission du peuple russe touche à sa fin.

La deuxième dimension de la nouvelle ère à venir concerne les relations de la Russie avec l'Occident. Pas celles de seule la Russie, mais celles du monde russe, c'est-à-dire trois États, la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine, agissant en termes géopolitiques comme un tout. Ces relations sont entrées dans une nouvelle étape. L'Occident constate le retour de la Russie à ses frontières historiques en Europe. Et il s'en indigne bruyamment, bien qu'au plus profond de son âme il devrait convenir qu'il ne pouvait en être autrement.

Quelqu'un dans les vieilles capitales européennes, à Paris et à Berlin, croyait-il sérieusement que Moscou renoncerait à Kiev ? Que les Russes seraient à jamais un peuple divisé ? Et au moment même où l'Europe s'unit, où les élites allemandes et françaises tentent de reprendre le contrôle de la construction européenne aux Anglo-Saxons et de monter une Europe unie ? Oubliant que l'unification de l'Europe n'a été possible que grâce à l'unification de l'Allemagne, qui s'est faite selon la bonne volonté russe (mais pas très intelligente). Viser après ça les terres russes - le comble non pas de l'ingratitude, mais de la bêtise géopolitique. L'Occident dans son ensemble, et plus encore l'Europe en particulier, n'avait pas la force de maintenir l'Ukraine dans sa sphère d'influence, et plus encore de s'appropriier l'Ukraine. Pour ne pas comprendre cela, il fallait n'être que des imbéciles géopolitiques.



Plus précisément, il n'y avait qu'une seule option : parier sur un nouvel effondrement de la Russie, c'est-à-dire de la Fédération de Russie. Mais le fait que cela n'a pas fonctionné aurait dû être clair il y a vingt ans. Et déjà il y a quinze ans, après le discours de Poutine à Munich, même les sourds pouvaient entendre - la Russie revient.

Maintenant, l'Occident essaie de punir la Russie pour le fait qu'elle soit revenue, pour ne pas avoir avalisé ses plans de profit à ses dépens, pour ne pas avoir permis l'expansion de l'espace occidental vers l'est. Cherchant à nous punir, l'Occident pense que les relations avec lui sont d'une importance vitale pour nous. Mais ce n'est plus le cas depuis longtemps - le monde a changé, et cela est bien compris non seulement par les Européens, mais aussi par les Anglo-Saxons qui gouvernent l'Occident. Aucune pression occidentale sur la Russie ne mènera à quoi que ce soit. Il y aura des pertes dues à l'aggravation de la confrontation des deux côtés, mais la Russie y est prête moralement et géopolitiquement. Mais pour

l'Occident lui-même, une augmentation du degré de confrontation entraîne des coûts énormes - et les principaux ne sont pas économiques.

L'Europe, en tant que partie de l'Occident, voulait l'autonomie - le projet allemand d'intégration européenne n'a pas de sens stratégique tout en maintenant le contrôle idéologique, militaire et géopolitique anglo-saxon sur l'Ancien Monde. Oui, et cela ne peut pas réussir, car les Anglo-Saxons ont besoin d'une Europe contrôlée. Mais l'Europe a aussi besoin d'autonomie pour une autre raison - au cas où les États-Unis s'isoleraient (en raison de conflits et de contradictions internes croissants) ou se concentreraient sur la région du Pacifique, vers laquelle le centre de gravité géopolitique se déplace.

Mais la confrontation avec la Russie, dans laquelle les Anglo-Saxons entraînent l'Europe, prive les Européens de la moindre chance d'indépendance, sans parler du fait qu'ils tentent d'imposer la rupture avec la Chine de la même manière à l'Europe. Si désormais les atlantistes se réjouissent que la « menace russe » unifie le bloc occidental, alors à Berlin et à Paris ils ne peuvent manquer de comprendre qu'ayant perdu tout espoir d'autonomie, le projet européen s'effondrera tout simplement à moyen terme. C'est pourquoi les Européens à l'esprit indépendant ne sont plus du tout intéressés par la construction d'un nouveau rideau de fer à leurs frontières orientales, qui enfermerait l'Europe.

Une Europe dont le siècle (plus précisément, le demi-millénaire) de domination mondiale est de toute façon terminé, même si diverses options pour son avenir sont encore possibles.

Car la construction d'un nouvel ordre mondial - et c'est la troisième dimension de l'actualité - s'accélère, et ses contours se dessinent de plus en plus clairement à travers l'effacement croissant de la mondialisation anglo-saxonne. Un monde multipolaire est enfin devenu une réalité : l'opération en Ukraine n'est capable de rallier que l'Occident contre la Russie. Car le reste du monde le voit et le comprend parfaitement - c'est un conflit entre la Russie et l'Occident, c'est une réponse à l'expansion géopolitique des atlantistes, c'est le retour de la Russie de son espace historique et de sa place dans le monde.

La Chine et l'Inde, l'Amérique latine et l'Afrique, le monde islamique et l'Asie du Sud-Est - personne ne croit que l'Occident dirige l'ordre mondial, et encore moins fixe les règles du jeu. La Russie n'a pas seulement défié l'Occident, elle a montré que l'ère de la domination mondiale occidentale peut être considérée comme complètement et définitivement révolue. Le nouveau monde sera construit par toutes les civilisations et tous les centres de pouvoir, naturellement, en collaboration avec l'Occident (uni ou non) - mais pas selon ses termes et non selon ses règles.



[Home](#) [Top Stories](#) [Global](#) [Business](#) [e-Paper](#) [Editorial](#) [Pakistan](#) [Afghanistan](#)

Article

The new world order



“Vladimir Putin has assumed, without a drop of exaggeration, a historic responsibility by deciding not to leave the solution of the Ukrainian question to future generations”

" returning Ukraine to its natural state as part of the Russian world"

"Western global domination can be considered completely and finally over"



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE

Introduction

Les causes apparentes: humiliation et provocation

Une guerre contre l'Occident

Les contraintes de la géographie

Conclusion



L'éclatement, l'humiliation et la promesse



L'humiliation ?

1991 chute de l'URSS => bonnes relations entre l'Alliance atlantique et la Russie:

- 1994 Partenariat pour la paix
- 1997 Acte fondateur
- 2002 création d'un Conseil

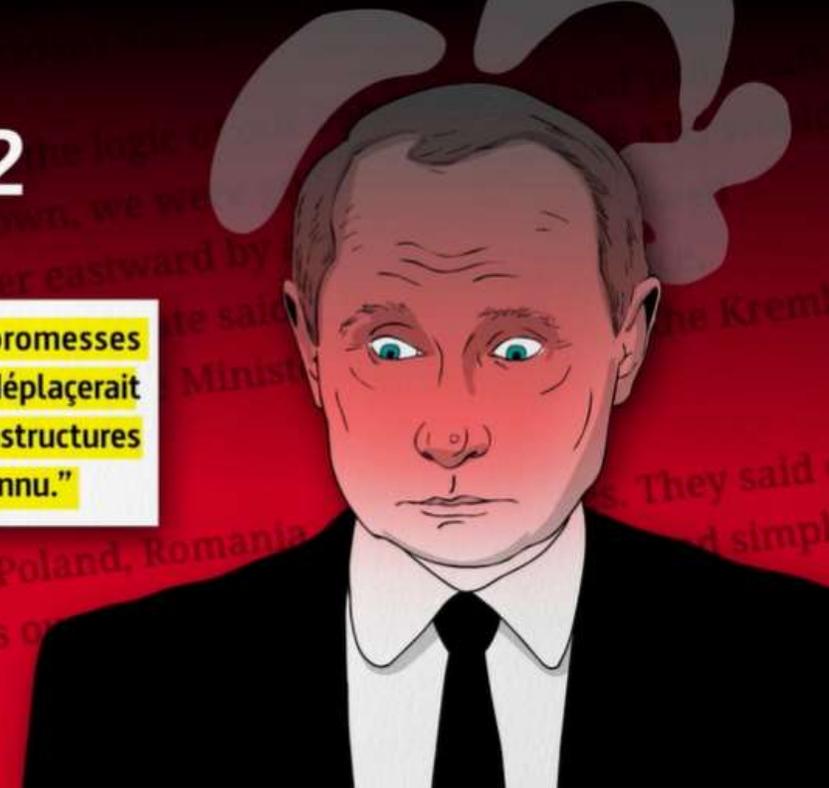
Les Occidentaux aident la Russie, espérant l'ancrer dans le camp occidental.

- 1992 FMI et Banque mondiale => accès aux prêts.
- 1996 Conseil de l'Europe
- 1997 G7 transformé en G8.
- 1998 crise du Rouble. Soutien des USA

La promesse ?

01/02/2022

“Nous avons reçu des promesses
selon lesquelles l’OTAN ne déplacerait
“pas d’un pouce” ses infrastructures
vers l’Est, et cela est bien connu.”

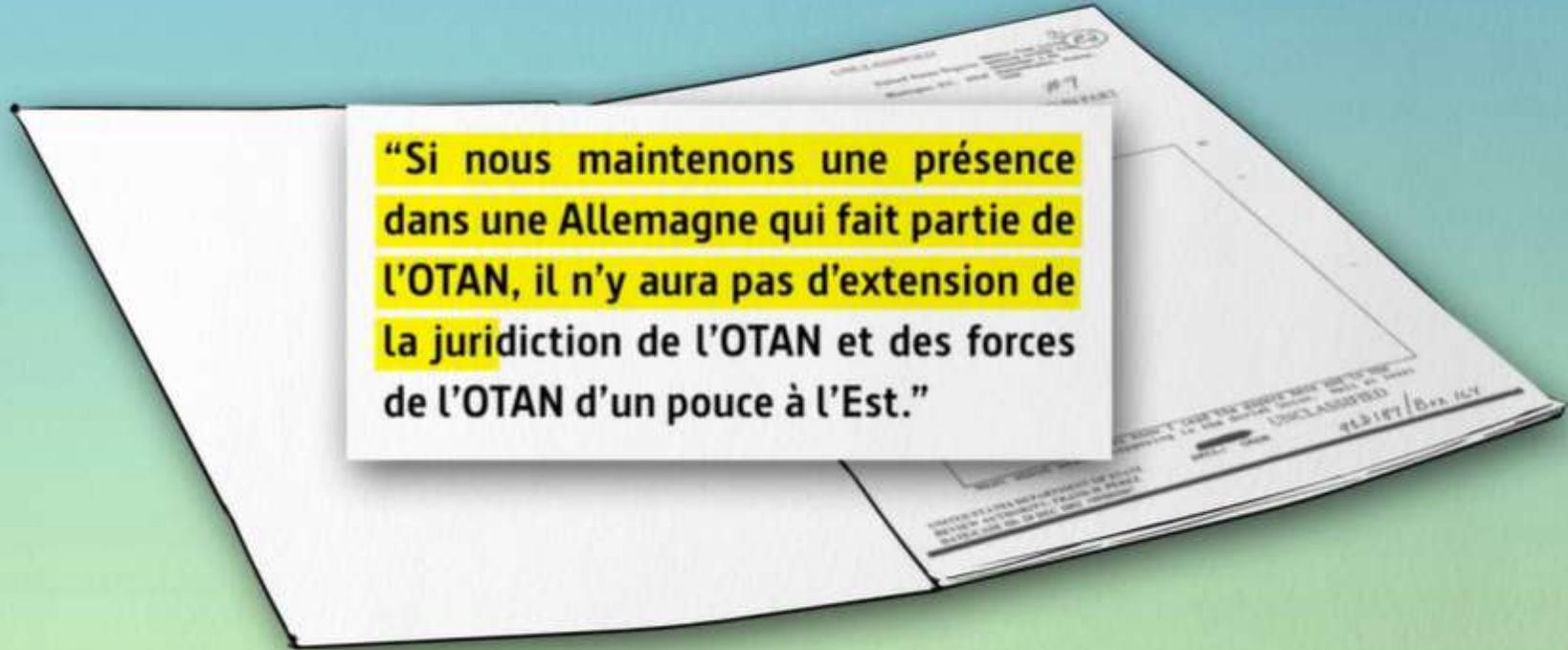






02/1990

“Si nous maintenons une présence dans une Allemagne qui fait partie de l’OTAN, il n’y aura pas d’extension de la juridiction de l’OTAN et des forces de l’OTAN d’un pouce à l’Est.”





1990 février, réunion sur les modalités de la réunification allemande :

- **Les Américains s'engagent** le non-déploiement de soldats et d'équipement de l'Otan dans l'Allemagne de l'Est.
- **Le débat ne concerne pas** les autres pays d'Europe ou d'ex-URSS et le Pacte de Varsovie existe toujours.
- **Mikhaïl Gorbatchev et les archives** confirment que la question d'une extension de l'Otan à l'est n'avait pas été abordée.

1999 : entrée de pays d'Europe centrale et orientale dans l'OTAN, 10 après la chute du mur de Berlin.

2008 Sommet de l'OTAN à Bucarest : veto de l'Allemagne et de la France à l'adhésion de l'Ukraine et la Géorgie.

2014 : coup de force de la Russie en Ukraine en réaction au projet d'accord d'association avec l'Union européenne.



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE

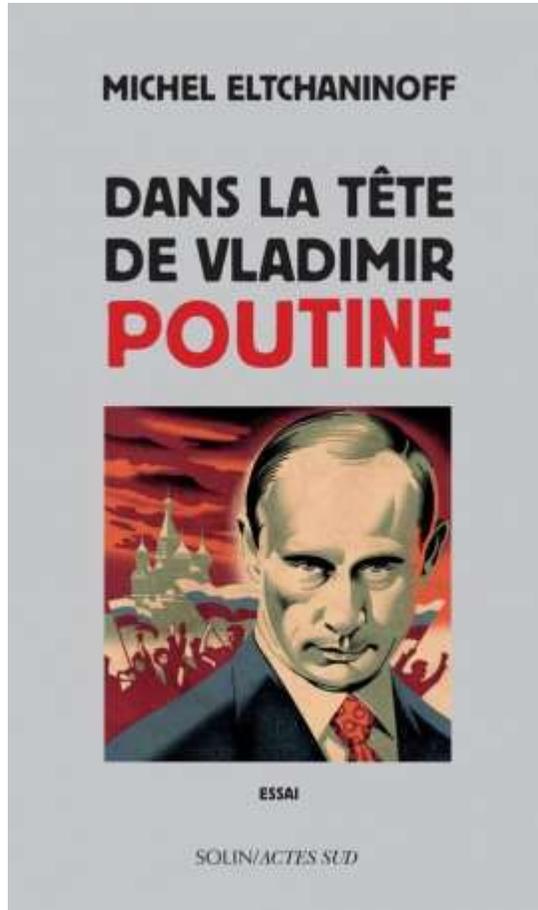
Introduction

Les causes apparentes: humiliation et provocation

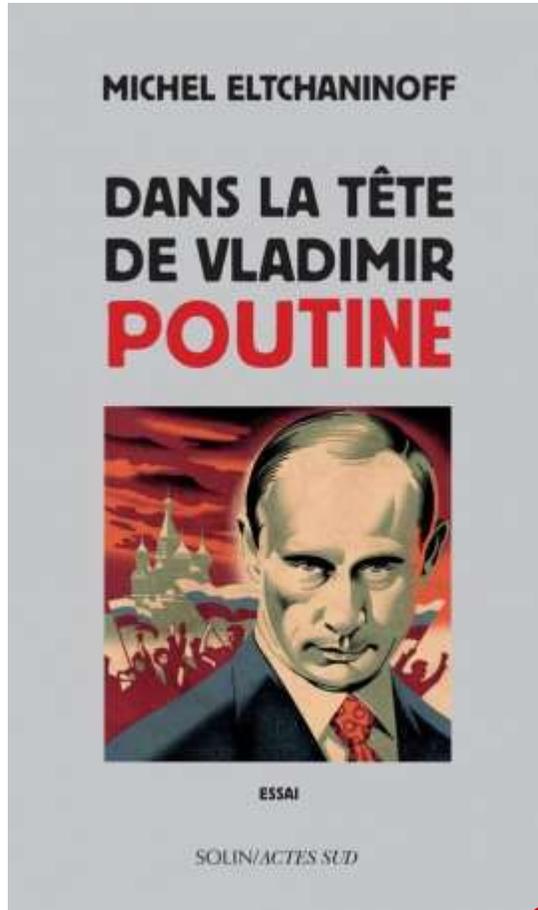
Une guerre contre l'Occident

Les contraintes de la géographie

Conclusion



- enfant de **famille pauvre** de Saint-Pétersbourg,
 - élève indiscipliné sauvé de la **délinquance** par le judo
 - déçu par son passage de **modeste bureaucrate** au KGB
 - **excellent dans l'administration** de Saint-Petersbourg
 - repéré par le **clan Eltsine** qu'il méprise et rassure
 - séduit les **oligarques** qu'il mettra ensuite au pas.
-
- Essaye d'abord de se **rapprocher de l'Europe**,
 - déçu par son **alignement** sur les États-Unis.
 - développe l'idée d'une **civilisation russe** originale (orthodoxie + position géographique).
 - thème de **l'Eurasie** : géopolitique poutinienne.



une « **voie russe** », modèle politique et social

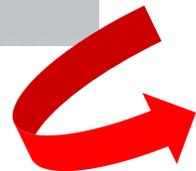
projet panrusse : Moscou protectrice des Russes ethniques et des russophones, du Kazakhstan à l'Estonie.

empire panslave : la Biélorussie, l'Ukraine, la Bulgarie, la Serbie.

Union eurasienne, qui intègre Slaves, Roumains, Grecs et musulmans de l'ex URSS, pour lutter à armes égales contre la puissance maritime « atlantiste », qui entraîne le monde vers le chaos.

fédérer tous les conservateurs européens dans une croisade pour les valeurs familiales, chrétiennes et nationales, contre l'homosexualité, internet et le cosmopolitisme.

dénominateur commun : l'hostilité envers l'Occident



sauver l'**Ukraine** d'un **Occident décadent**



Alexandre Pouchkine

Un **héritage slavophile**:

Rejet de l'**Occident rationaliste** qui promeut l'individu
vision organiciste : l'individu au service de la communauté.

Réinterprétation de Hegel :

- chaque nation doit successivement jouer **un rôle particulier** dans l'avancée de l'humanité.
- La **modernité européenne** ne peut plus jouer ce rôle.
- C'est **au tour de la Russie** de donner l'impulsion.

L'Orient Littéraire



Youssef Mouawad,
le 07 avril 2022

Que dit ce diable de Samuel P. Huntington sur **le choc des civilisations** ? Pour ce professeur de Harvard, plusieurs caractéristiques de la civilisation de l'Ouest européen, telles que la séparation de l'Église et de l'État, le pluralisme social, les institutions représentatives, l'État de droit, sont restées étrangères à l'expérience russe au sens large.

Ainsi donc, Kiev, Kharkov ou même Lvov relèveraient de la même sphère sociologique que Moscou et, par conséquent, cette dernière est en droit de ramener manu militari les brebis dévoyées dans l'enclos familial. Somme toute, **les élites politiques et intellectuelles ukrainiennes se seraient égarées en aspirant au libéralisme politique**, à l'alternance au pouvoir et à la transparence quant à la gestion publique.

Aussi l'invasion, qui se déroule devant nos yeux, ne serait-elle qu'une opération de police ou de maintien de l'ordre, **une affaire interne entre gens du même monde**. Car il faut rendre l'Ukraine à « son état originel en tant que **partie intégrante du monde russe** ». Ce qui expliquerait que Poutine ait pu préférer la menace de priver ce pays de son statut d'État. Pourquoi s'en étonner ? La vérité, c'est que la Russie profonde n'a jamais reconnu l'Ukraine, objet des convoitises de l'Otan, en tant qu'État bénéficiant d'une personnalité juridique indépendante !

Alors, lorsqu'on se demande ce que les Libanais partagent avec les Ukrainiens, la réponse est simple : c'est la malédiction d'**un grand frère qui ne leur veut que du bien**.



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE

Introduction

Les causes apparentes: humiliation et provocation

Une guerre contre l'Occident

Les contraintes de la géographie

Conclusion



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE



Les contraintes de la géographie

La Russie tributaire de sa géographie

- Vulnérabilité des plaines
- Pas d'accès aux mers chaudes
- Éloignement de la façade pacifique



— route ✈️ aéroport
 — voie ferrée 🟡 limite de république

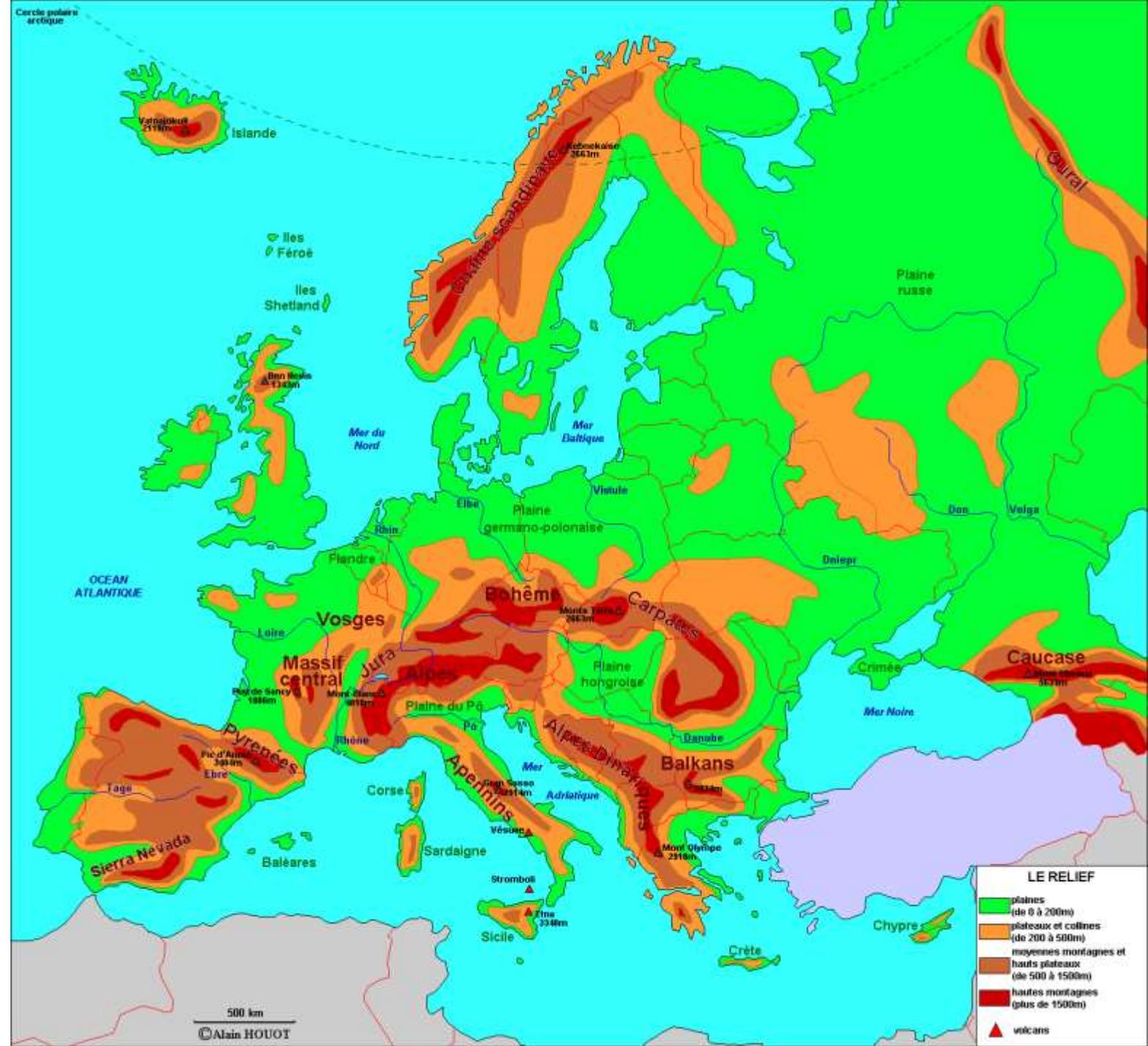
0 200 500 1000 2000 m

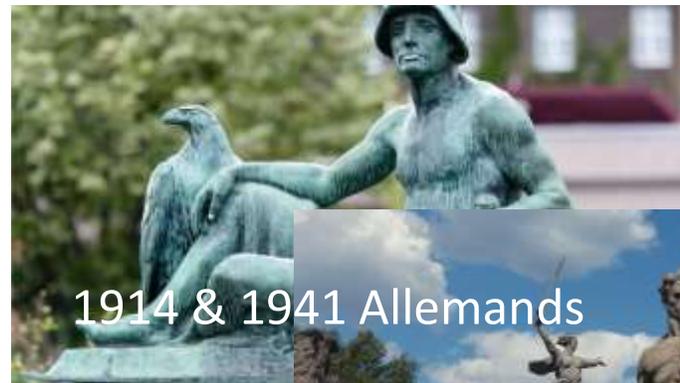
● plus de 5 000 000 h.	1 - Rép. des Adygués	5 - Rép. de Carélie	9 - Rép. de Kalmoukie	13 - Rép. des Maris	17 - Rép. de Sakha (Iakoutie)
● de 1 000 000 à 5 000 000 h.	2 - Rép. de l'Altaï	6 - Rép. du Daguestan	10 - Rép. des Karatchaïs-Tcherkesses	14 - Rép. de Mordovie	18 - Rép. du Tatarstan
● de 100 000 à 1 000 000 h.	3 - Rép. du Bachkortostan	7 - Rép. d'Ingouchie	11 - Rép. de Khakassie	15 - Rép. d'Ossétie du Nord	19 - Rép. de Tchétchénie
● moins de 100 000 h.	4 - Rép. de Bouriatie	8 - Rép. de Kabardino-Balkarie	12 - Rép. des Komis	20 - Rép. de Tchouvachie	21 - Rép. de Touva

plaine d'Europe du Nord, de la
France à l'Oural

⇒ vulnérabilité

⇒ constituer une zone tampon

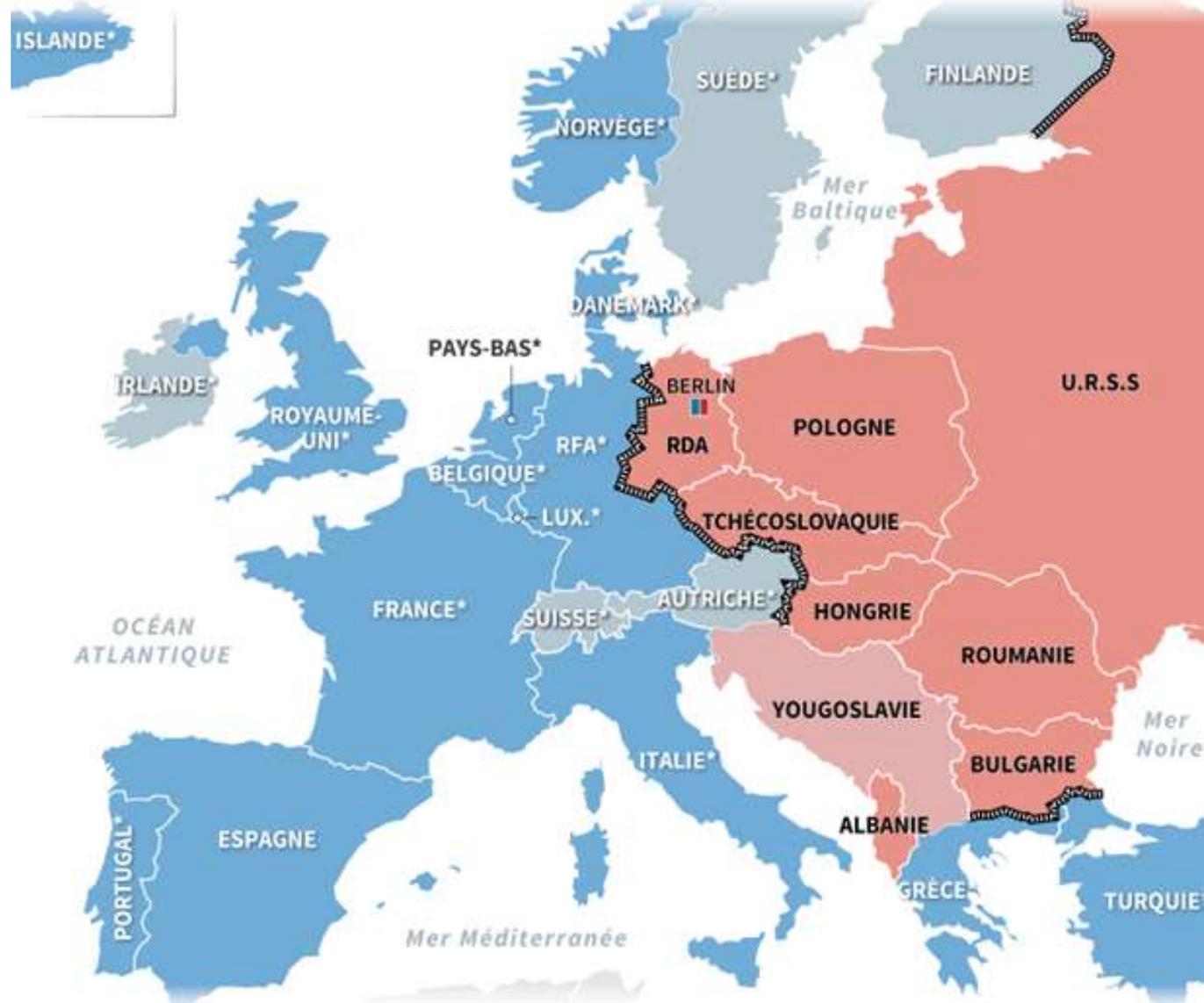




plaine d'Europe du Nord, de la France à l'Oural

⇒ vulnérabilité

vulnérabilité =>
constituer une zone tampon
Le Pacte de Varsovie 1955 - 1989



BLOC COMMUNISTE

- Membres du Pacte de Varsovie
- Socialiste mais non-aligné

BLOC OCCIDENTAL

- Liés aux États-Unis par un accord militaire, dont celui de l'OTAN
- * Bénéficiaires du Plan Marshall et membres de l'OECE

- Le "rideau de fer": béton, fossés, barbelés, alarmes et miradors
- Berlin: occupation quadripartite, mur érigé en 1961
- Militairement non-alignés



retour de la vulnérabilité
Désintégration du Pacte de Varsovie
Extension de l'OTAN



retour de la vulnérabilité L'empire diminué

-  Anciennes républiques soviétiques devenues membres de l'OTAN
-  Anciennes républiques soviétiques qui postulent à l'OTAN
-  Anciennes républiques soviétiques





15 mai 2002, demande d'adhésion à l'OTAN
de la Suède et de la Finlande







Pas d'accès aux mers chaudes



Doctrine Maritime russe

(Pierre le Grand 1672-1682-1725)

- **Baltique** sous contrôle suédois
- **mer Noire** sous contrôle turc
- Pas d'accès au **Nord** l'hiver (invention du brise-glace, 1864).

les accès des autres puissances européennes :

- **Angleterre**: toutes les mers et océans du monde
- **France**: Mer du Nord Atlantique et Méditerranée
- **Espagne**: Méditerranée et Atlantique (détroit de Gibraltar)

3 objectifs principaux:

- Accéder à la **mer Baltique**
- Accéder à la **mer Noire**
- Étendre l'Empire **vers le Sud** (golfe Persique et Océan Indien) au détriment de l'Iran



accéder à la Baltique accéder à la Mer noire



Pierre le Grand bat les Suédois => accès à la Baltique



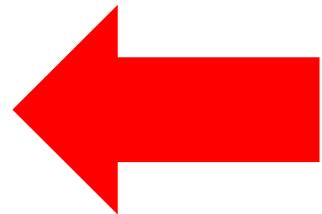
Catherine II bat les Ottomans => occupe la Crimée, crée Sébastopol



Guerre de Crimée. Echec du contrôle des Dardanelles



Invasion et annexion de la Crimée (prise à l'Ukraine)

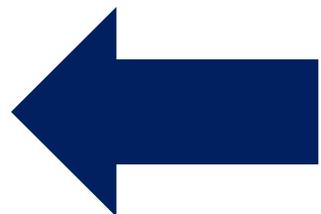


accès aux mers chaudes

2015-2017
Intervention en Syrie =>
conforte les bases navales en
Méditerranée

Étendre l'Empire vers le Sud





accès à la Baltique



Pierre le Grand bat les Suédois => accès à la Baltique



Königsberg (Prusse Orientale) devient Kaliningrad





← accès à la Baltique

1937

Kaliningrad s'appelait Königsberg, capitale de la province allemande de **Prusse orientale**. Celle-ci est séparée de l'Allemagne par le couloir de Dantzig depuis 1919.

Territoires appartenant à :



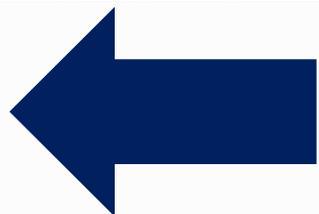


← accès à la Baltique

1945-1946

Königsberg entre dans le **giron soviétique** à la défaite de l'Allemagne nazie et devient Kaliningrad. En 1946, elle est rattachée à la République socialiste fédérative soviétique de Russie (RSFSR).





accès à la Baltique

1991

L'indépendance des pays baltes coupe Kaliningrad du territoire russe dont elle est désormais séparée par trois frontières.





← accès à la Baltique

2004

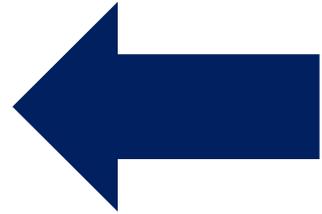
Kaliningrad est enclavée dans l'UE dont l'**élargissement** et celui de l'OTAN attisent les tensions avec la Russie. Moscou fortifie son enclave qu'elle souhaite maintenir dans son territoire



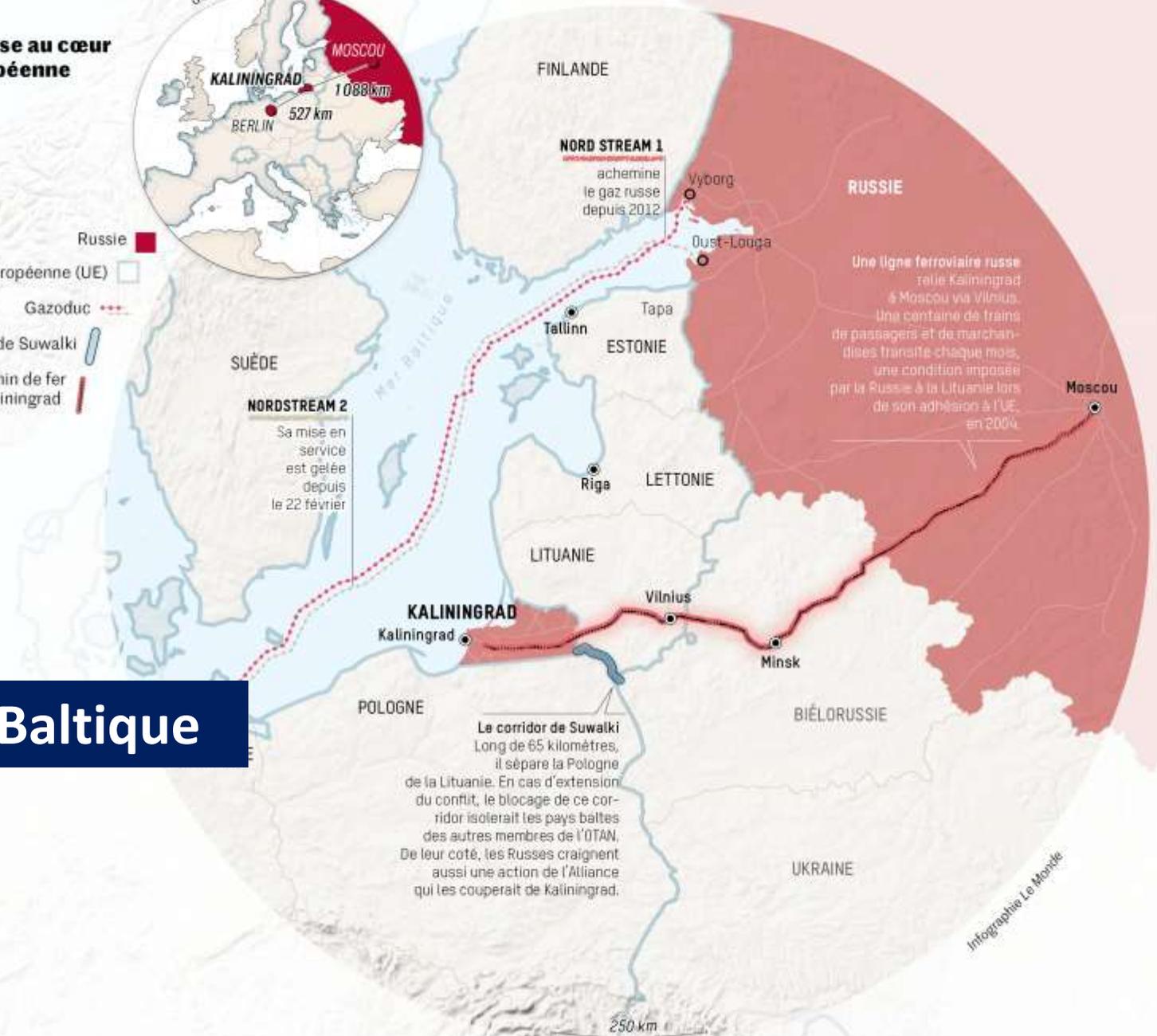
Une enclave russe au cœur de l'Union européenne



- Russie ■
- Union européenne (UE) □
- Gazoduc - - -
- Corridor de Suwalki [blue line]
- Chemin de fer Moscou-Kaliningrad [red line]



accès à la Baltique

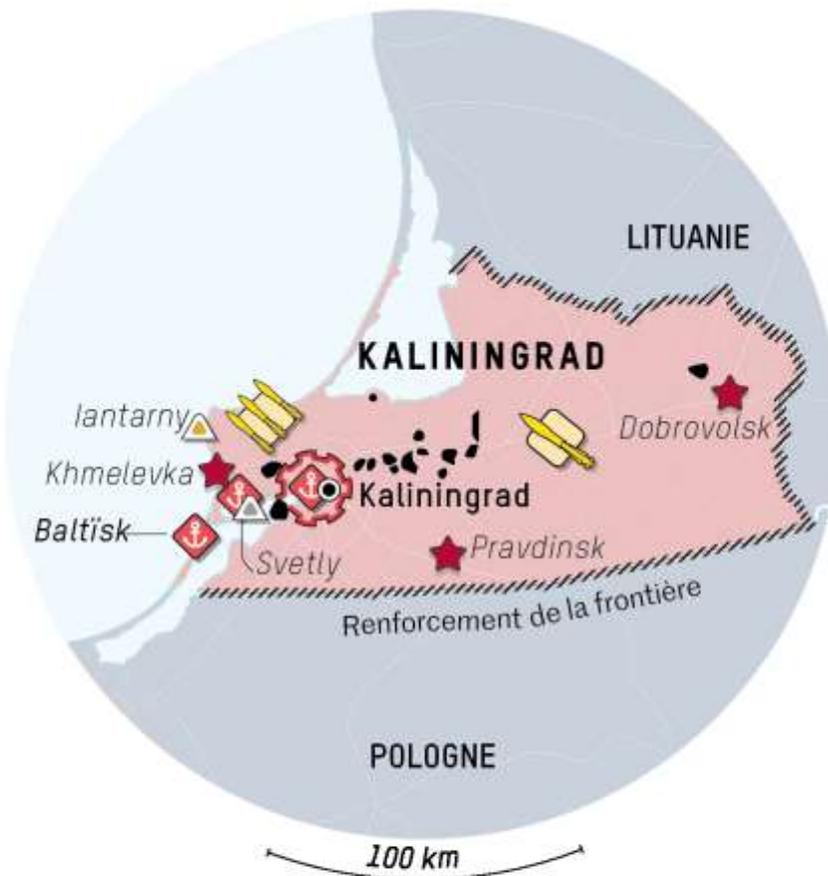




← accès à la Baltique

Un bastion militaire

-  Quartier général de la flotte russe de la Baltique
-  Port majeur
-  Missiles balistiques Iskander capables d'emporter des têtes nucléaires
-  Exercices militaires russo-biélorusses « Zapad » en 2021



Exploitation

-  d'ambre
-  de pétrole
-  Terminal pétrolier



Un avant-poste russe face à l'OTAN

- Pays membre de l'OTAN
- Pays balte redoutant l'expansionnisme russe XX
- Pays neutre se rapprochant de l'OTAN par crainte de la Russie XX
- Remilitarisation de l'île suédoise de Gotland (2017)
- Forces de l'OTAN**
renforcées en 2017, puis en 2022
- Quartier général de la Division multinationale Nord-Est
- Centre d'entraînement de forces interarmées
- Unité (présence avancée réhaussée, cyberdéfense, unité d'intégration, corps multinational)



← accès à la Baltique





Quatre groupements tactiques multinationaux

ESTONIE

Royaume-Uni
Danemark
France
Islande

LITUANIE

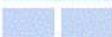
Allemagne
Belgique
République tchèque
Islande
Pays-Bas
Norvège

LETTONIE

Canada
Albanie
République tchèque
Italie
Monténégro
Pologne
Slovaquie
Slovénie
Espagne

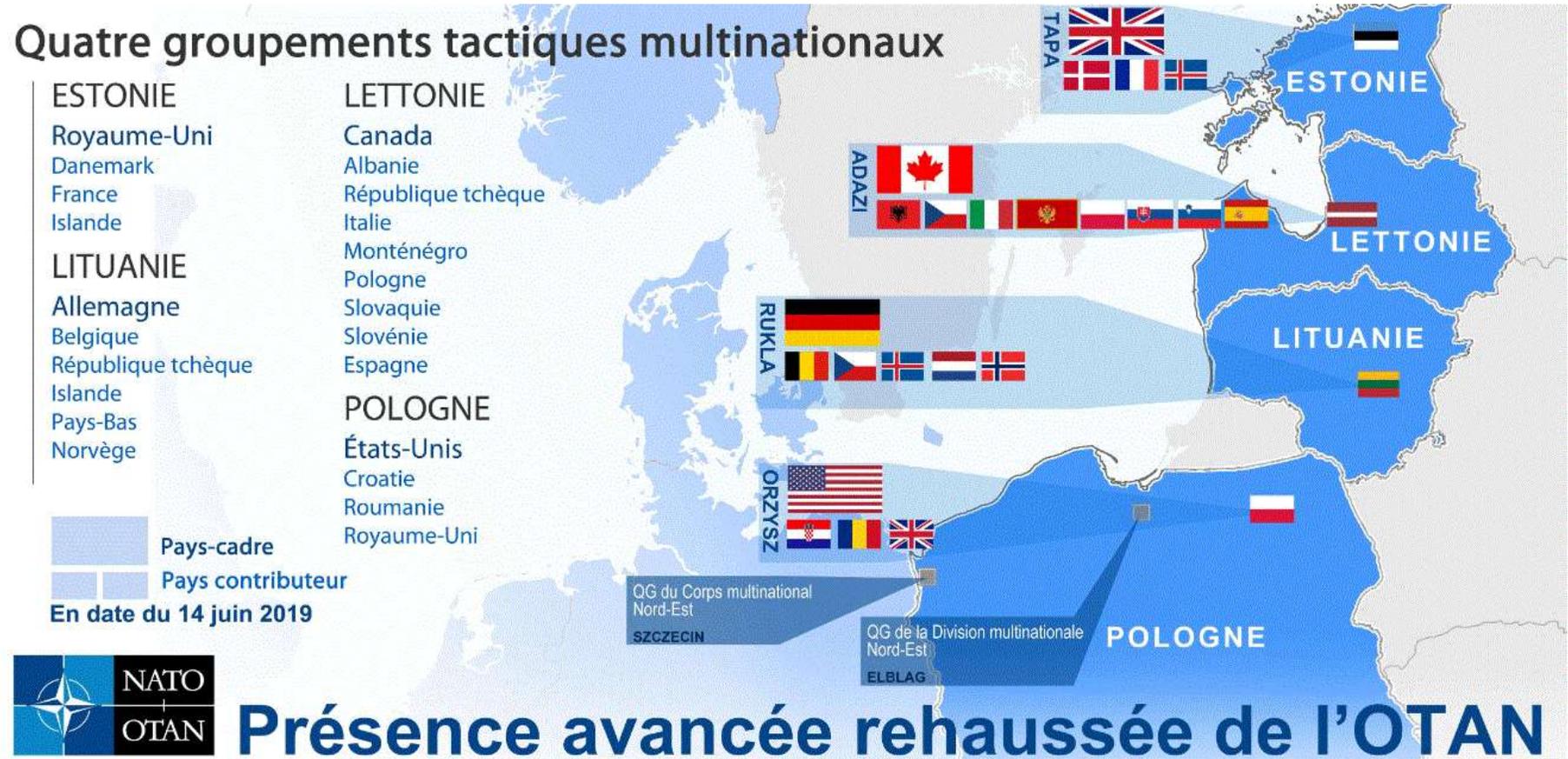
POLOGNE

États-Unis
Croatie
Roumanie
Royaume-Uni

 Pays-cadre
 Pays contributeur
En date du 14 juin 2019



Présence avancée rehaussée de l'OTAN





Océan Arctique

Altitude (m)

6000

4000

2800

1700

1200

500

50

0

éloignement du Pacifique

km

0 500 1000



La flotte du Pacifique (Vladivostok)



Yellow box: L'État russe en 1689

Orange box: Territoires réunis à l'Empire russe

Light orange box: de 1689 à 1725

Light red box: de 1725 à 1800

Light red box: de 1800 à 1815

Red box: de 1816 à 1860

Dark red box: de 1861 à 1900

White box with diagonal lines: Zone reconnue à la Russie par le traité d'Aïhoun, 1858

Green box: Khanats vassaux

Green line: Limites de l'Empire russe en 1900

Black diamond: Traités

Yellow triangle: Établissement des Cosaques de Yermak en 1581 à Sibir



ACTUALITÉ : LA GUERRE EN EUROPE

3- ENJEUX GÉOPOLITIQUES DE LA GUERRE

Introduction

Les causes apparentes: humiliation et provocation

Une guerre contre l'Occident

Les contraintes de la géographie

Conclusion





Notre prochain

COURS D'ÉCONOMIE

24 - 25 mai 2022